

# TOUT SEUL MAIS ÇA VA



écrit et interprété par  
**Brice Cousin**

THÉÂTRE  
DE  
L'OPPRIME

COLLECTIF  
36<sup>ans</sup>

AU TEMPS  
POUR  
NOUS



COLLECTIF

36 Bis

## Le Collectif 36 bis

C'est en 2012, à la sortie de leurs études au Théâtre national de Strasbourg, qu'Alain Carbonnel et Brice Cousin, imaginent le Collectif 36bis. Partant du principe que pour faire du théâtre il faut au moins être deux, ils décident de rêver à un lieu de rencontres, de partage et de recherche.

Le collectif 36bis, c'est un regroupement d'artistes ; metteurs en scènes, comédiens, danseurs, circassiens, techniciens, scénographes ; partageant leurs savoirs, leurs outils, leurs regards, leurs influences afin de s'enrichir les uns les autres. Un lieu de recherche, et où l'on cherche à acquérir de nouveaux savoirs afin de trouver le mode de représentation le plus adapté à chaque spectacle.

Ces multiples influences permettent la création de spectacles pluridisciplinaires pouvant allier théâtre, danse, arts du cirque, création musicale, géographie sonore, vidéos...

Le Collectif 36bis, c'est avant tout l'envie de faire un théâtre accessible à tous. S'ouvrir vers le public en proposant des formes variées, le sensibiliser au spectacle vivant en allant à sa rencontre : partager, discuter, rire, pleurer, détruire toute barrière entre l'artiste et le spectateur afin de pouvoir partager un instant d'humanité...

Outre ses actions de créations et d'explorations, le collectif 36bis souhaite transmettre l'amour des

arts, par le biais de rencontres et de projets citoyens, car

initier le spectateur, c'est le rendre plus sensible et plus attentif au monde.

## **Le collectif en quelques Dates...**

### **CRÉATIONS THÉÂTRALES**

2017 - *Tout seul mais... ça va de et avec* Brice Cousin

2017 - *Fable(s)* d'après l'œuvre de Jean de la Fontaine, mise en scène Marie-Christine Mazzola.

2017 - *Damiwata* d'Astrid Baya. Avec le soutien de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, du Théâtre Darius Milhaud, du Jeune Théâtre National et du Théâtre Gérard Philippe.

2012 - *La Douleur* de Marguerite Duras, spectacle mêlant théâtre et danse mis en scène par Brice Cousin.

### **CABARETS** - coordonnés par Matila Malliarakis

2015 - *Les Galops du Cheval d'or*.

2014 - *Prenez pas les morts pour des cons*, cabaret sur Jehan Jonas.

2013 - *Les plus inconnus des auteurs*, compositeurs interprètes connus.

### **LECTURES PERFORMATIVE**

2014 - *Derveilles de la Guerre*, spectacle performatif sur les représentations de la Première Guerre Mondiale, mis en scène par Alain Carbonnel.

### **MAQUETTES**

2013 – *Barbe-bleue, espoir de femmes* de Dea Loher, traduit par Laurent Mulheisen,

Mis en scène par Alain Carbonnel.

Spectacle finaliste du concours Théâtre 13 jeunes metteurs en scène.

2012 – *Silent Partner* de Daniel Keene, traduit par Séverine Dagois,

Mis en scène par Brice Cousin.

Ce spectacle a reçu le prix d'interprétation masculine Bernard Giraudeau.

## Brice cousin

Après des études de commerces, il décide de changer de voie et de se consacrer au théâtre. Il se forme au Conservatoire d'Art Dramatique d'Orléans sous la direction de Jean-Claude Cotillard puis de Christophe Maltot, travaillant en parallèle avec plusieurs compagnies professionnelles. En 2004, après avoir obtenu son Diplôme d'Études Théâtrales, il intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg.

Il travaille, entre autres, avec Jean-Christophe Sais, Christophe Rauck, Jean-François Peyret, Yann-Joël Collin et Eric Louis, Alain Françon, Catherina Gozzi, Yves Beaunesne.

En 2007, il décide d'intégrer Le Théâtre de l'Éventail, où il participe à une aventure à l'ancienne, sur un principe de troupe itinérante, un jour/une ville. La troupe fait le tour des campagnes, apportant le théâtre à la porte des spectateurs. Le projet prendra des allures internationales à partir de 2012 avec des tournées en Espagne, en Italie et au Burkina Faso.

En parallèle, il forme le Collectif 36bis, avec Alain Carbonnel.

Il a monté des performances au Centre Georges Pompidou, Correspondance Gorki-Tchekhov au Théâtre National de Strasbourg, La Chute de Eduardo Martinez & Billy Nascimento.

En 2012, sa mise en scène de Silent Partner de Daniel Keene, reçoit le prix d'interprétation Bernard Giraudeau.

Touche à tout, il écrit, également, des dramatiques radios, des scénarios de films et d'animations. Il règle les chorégraphies, les cascades et les combats dans les spectacles de Bruno Bayen (Let me alone) et d'Irène Bonnaud (Soleil couchant d'Isaac Babel). Il anime des stages de théâtre à la maison d'arrêt d'Osny ; et donne des cours de théâtre en milieu scolaire (lycée).

En 2013 et 2015, il a mis en scène deux spectacles pour enfant « Le petit chaperon rouge » et « le chat botté » avec sa comparse Cécile Messineo. Et Pour l'automne 2017, IL prépare avec le Collectif 36 bis et la Charmante compagnie, une adoption des fables de Jean de la Fontaine, qui interroge la question de la transmission du savoir.

## **Extrait du texte :**

Je sais que normalement on vous parle de l'amour avec un grand A celui de " et ils s'aimèrent et eurent beaucoup d'enfants", mais ça me fait chier. Non on serait fait chier.

C'est vrai, pourquoi les gens heureux se sentent obligés de m'étaler leur amour à la face ? Désolé, on fait plus partie des perdants ? Eh bien moi je dis, place aux perdants.

Alors ce soir, je vais vous parler de la face cachée de l'amour, celle dont on parle peu : Le chagrin d'amour.

Le chagrin d'amour se divise en 7 phases distinctes, qu'il faut traverser pour guérir de l'amour :

Le Choc, quand on vous dit qu'on veut plus de vous  
Puis Le déni, quand on refuse d'accepter  
Puis La colère ou La culpabilité, quand on commence à détester l'autre de nous avoir enlevé notre bonheur  
Puis la tristesse, le moment où l'on pleure  
Suivi de la dépression, je n'ai pas besoin d'expliquer  
L'acceptation  
Et finalement la reconstruction.

Et j'aimerais que ce soir, nous les traversions ensemble. Afin d'être guéris de l'amour. Alors ce qu'on

va faire, pour que ce soit plus simple, c'est que je vais vous raconter mon dernier chagrin d'amour.

Comme ça, ça nous fera un cas pratique, et vous verrez qu'entre la théorie et la pratique, il y a une marge.

Le chagrin D'amour ! Le chagrin d'amour commence toujours par la même chose, par une... ?

Rencontre !

## Note d'intention

« *Gout seul mais...ça va* » c'est l'histoire d'un homme qui, confronté à une rupture, est perdu, et remet tout en question. Il a tout testé pour s'en sortir, et ce soir, il vient nous expliquer ce qu'il a trouvé.

J'aurais pu appeler ce spectacle : Comment guérir de l'amour ? ou encore, comment se passer de l'amour ? J'aurais même pu en faire un livre de développement personnel. Mais la vérité, c'est que j'ai subi un chagrin d'amour, et que malheureusement, rien ne m'y avait préparé.

Le monde entier ne veut que de l'amour, nous pousse à trouver l'amour, comme si être triste et brisé, devenait un crime, comme si nous devions obligatoirement aimer. On parle toujours du grand amour, dans les livres, les journaux, les films, mais le côté sombre de l'amour, la rupture, personne ne veut vraiment en parler.

Quand j'étais au plus mal, j'ai commencé à écrire pour aller mieux, et puis rapidement je me suis dit, que je ne devais sûrement pas être le seul. Le seul à avoir eu un chagrin d'amour, à avoir du mal à tourner la page, et que j'aurais aimé que quelqu'un me dise quoi faire.

Bien sur L'amour est un thème universel, alors il semble logique que le chagrin d'amour le soit aussi. Depuis notre enfance, le monde, nous berce dans l'amour romantique. Celui du prince charmant qui arrive, épouse la princesse et « il vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants ».

Or dans la réalité, 45% des mariages en France finissent par un divorce, et l'on a en moyenne 10 partenaires dans sa vie. Soit 9 ruptures. Pourtant personne ne vous dit comment gérer cette situation. Les étapes que vous allez devoir traverser pour vous en sortir et reprendre goût à la vie.

Et bien le but de ce spectacle, c'est ça ! Expliquer le chemin à parcourir pour ne plus aimer celui qui vous a quitter, expliquer les étapes qu'il faut obligatoirement traverser pour guérir, car l'amour est une maladie, et un remède existe.

Au début, l'écriture fut difficile, car chargé de mon histoire, mais elle est rapidement devenu comme une thérapie humoristique qui m'a permis de prendre de la distance. Rire de soi reste le meilleur des remèdes. Il permet de relativiser les choses.

Si je devais citer des influences, je dirais : Louis CK, et Fred Pellerin. Une histoire qui flotte entre le Stand up à l'américaine et le conteur québécois.

Au final, on pourrait croire à une conférence (TED), celle où une personne vient raconter sa passion, et dire au monde, combien c'est formidable. Mais qu'importe



sa forme, il est, j'espère, une aide pour tous ceux qui ont ou vont traverser un chagrin d'amour.

# Axe de travail

## L'écriture

J'ai commencé à écrire ce texte pour moi, un journal intime qui ne devait jamais être vu. Puis je me suis dit que je ne devais pas être le seul dans ma situation, alors pourquoi ne pas en faire un spectacle. Un spectacle pour aider les gens à surmonter leur chagrin d'amour. Mon journal faisait plus de 60 pages. Maintenant, il n'en reste que 15. Et une part d'imaginaire a rejoint le réel.

Même pour moi, aujourd'hui, il est difficile de démêler le vrai du faux. L'on peut croire que tout est vrai ou que tout est faux.

## Interaction avec le public

J'ai commencé ma carrière en faisant du théâtre de rue. Et souvent les spectateurs arrivaient 30 minutes en avance, je prenais donc le temps de les connaître, de chauffer la salle, d'ouvrir une connivence avec eux, faisaient sentir que moment était unique, et le leur. La parole est libre. Le libre de s'arrêter, de répondre, d'improviser. De prendre en compte les réactions du public, et de jouer avec.

L'un des enjeux de cette mise en scène est de faire prendre conscience aux spectateurs qu'ils ne sont pas

simplement destinataires d'un acte de partage, mais acteurs de la représentation, participant à une expérience où leurs sens comme leur imagination sont sollicités.

## Scénographie

Un micro, un tabouret, une guitare, et c'est tout. Les lieux, les personnages, tout reste imaginaire, tout s'invente dans l'esprit du spectateur. Pour rendre cette sensation de danger, de fragilité du stand up, celle d'un homme qui n'a comme seule arme, que son histoire et son micro, il semble indispensable de garder le plateau vide. Un espace vierge que chaque spectateur remplit de manière subjective. La pauvreté scénographique, est là pour dire : je suis sans filet. Je suis un homme qui vient à vous, sans préparation, pour vous raconter une histoire, qui va vous faire rire.

## Son et lumière

De même que pour la scénographie, la difficulté du travail sonore et lumineux est donnée l'impression qu'il n'existe pas. Que la lumière n'est pas travaillée, que le son est naturelle. Ce qui tient un stand up, c'est la sensation que vous rencontrez un

ami dans un salon qui vous raconte son histoire. Hors faire d'une scène de théâtre vide, un lieu de confidence banal, c'est là que réside toute la

difficulté. Donner la sensation que ça n'a jamais vraiment commencé, que ça n'a jamais vraiment fini, mais qu'on aimerait bien revenir demain.

## L'équipe



### **Brice Cousin/comédien**

Après des études au Théâtre National de Strasbourg, il travaille en autres avec Christophe Rauck, Jean-François Peyret, Éric Louis, Mathieu Roy, Alain Françon, Bruno Bayen, et Yves Beaunesne.

En 2016-2017, il participe à la comédie-ballet "Monsieur de Pourceaugnac", où il jouera le rôle éponyme.

Au cinéma, il a tourné avec Jérôme Bonnell, Isabelle Czajka et Michel Andrieu. Il participe également à de nombreux court-métrages, et fait du voice-over pour Les documentaires ARTE, et prépare pour 2017, un

long métrage « Que du bonheur ».



### **Maëva Husband/regard extérieur**

S'est formé au Conservatoire d'Orléans (avec Jean-Claude Cotillard), puis à l'ESAD-Paris dont elle sort en 2008.

Elle co-fonde ensuite le groupe La galerie avec elle joue notamment dans *Léonce et Léna, atteintes à sa vie*, *Marie Tudor* et dernièrement dans *VIVIPARE* de Céline Champinot.

Elle travaille également avec la compagnie La Déferlante dans *Les Gueuses*, spectacle de rue médiéval, la compagnie A Vrai Dire dans *les Interrompus*, et le Théâtre de l'éventail dans *Monsieur de Pourceaugnac*, et le Théâtre Charbon dans *Othello*.

Elle pratique aussi Le chant, la danse et l'acrobatie et participe à des projets au cinéma.



## **Kim Biscaino/ regard extérieur**

Comédienne Canadienne, elle commence sa formation au GOOBA physical theater school, puis à l'école Jacques Lecoq, et pour finir intégrera en 2008, le TNS (Théâtre national de Strasbourg).

À sa sortie, elle est embauchée par Jean-Pierre Vincent pour jouer dans *Cancrelat* de Sam Holcroft. *Black Rainbow deet* mis en scène par Kasia Aleksik. Elle joue également dans *Oédipe à Colone* de Sophocle mis en scène par Elisabeth, et créé avec la Compagnie Rêvages, *Les Avides : cabaret thérapeutique*.

Elle joue régulièrement, avec le théâtre de l'éventail dans *Le médecin malgré lui*, et dans la comédie-Ballet *Monsieur de Pourceaugnac*.

### **Fiche technique du spectacle**

**Tout seul mais... ça va**

Spectacle tout public

#### **Durée :**

1h sans entracte.

#### **Equipe :**

1 comédiens, 1 régisseur lumière en régie

#### **Montage/démontage :**

Temps de montage : 1 service de 4 heures

Temps de démontage : 2 heures

Le lieux s'engage à fournir une chaise (de préférence noir) ainsi qu'une tabouret haut ou une table haute ( si possible noir) et une poubelle.

#### **Accueil :**

Une loge maquillage,

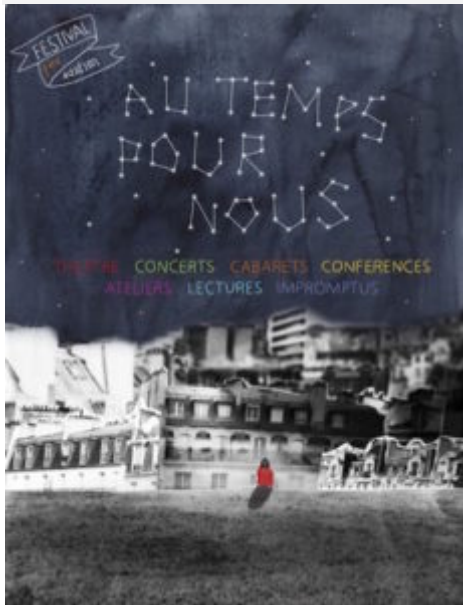
Catering simple en loges (eau, café, sodas, fruits et gâteaux, etc)

#### **I / Dispositif scénique**

##### **Configuration :**

Occultation totale.

## Festival Au temps pour nous au Théâtre de l'Opprimé



Le festival Au temps pour nous qui se déroule en ce moment au théâtre de l'Opprimé propose de nombreux moments conviviaux dans un esprit de cabaret. Des artistes choisis pour leur talent et leur humanité produisent des spectacles simples, des esquisses, des premiers pas dans tel ou tel genre. Des discussions et débats avec le public peuvent se poursuivre autour d'un verre dans le bar du théâtre. C'est dans ce cadre que le comédien et metteur en scène Brice Cousin a donné son délicieux et émouvant « *Tout seul mais ça va* » qui relate sous forme de stand-up les étapes de la reconstruction intime d'un homme après une rupture amoureuse.

Il faut beaucoup de talent pour réussir des spectacles simples, une grande finesse aussi, et surtout une sincérité à toute épreuve. À partir d'une expérience de rupture amoureuse, et la prise de conscience comique que ce qu'il a vécu est universel et donc peut être partagé, Brice Cousin choisit de nous transmettre de bons conseils sous forme de stand-up.

Si la forme nous est à présent (trop) habituelle, le comédien nous surprend par l'ajout d'un ingrédient trop souvent absent de ces one-man-show : l'émotion. En effet, la rupture amoureuse est une véritable blessure, que l'on cache souvent par le déni, ou qui se trouve recouverte sous l'avalanche de pensées rassurantes et prémâchés dont nous accablent nos proches et amis.

Pas de surplomb ici, ni de cette fausse inimitié dont s'habillent nombre de comédiens de stand-up quand ils nous parlent de leur nouveau shampoing ou de la façon dont ils lacent leurs chaussures, ou quand – hélas – ils s'abandonnent à la tentation de nous partager leurs lumières sur tel ou tel événement politique.

## Rire et émotion au Théâtre de l'Opprimé

Ici, seule la sincérité et une émotion à fleur de peau forment l'essentiel de ce qui nous est apporté. Et c'est désarmant... Qui peut se dire en entrant dans un spectacle de stand-up qu'il en ressortira bouleversé, ému...? Le rire est partout présent et accompagne l'émotion. Le rire n'est pas le centre du spectacle mais la structure qui permet à l'émotion de s'exprimer et d'être partagée.



Le contrat de vraisemblance qui lie le spectateur à l'interprète joue ici à plein. On ne sait pas ce qui est vrai dans ce que dit l'interprète, alors on imagine que tout est vrai. Mais on est protégé du risque du déballage intime par la forme même du spectacle qui induit que tout est potentiellement inventé. L'intime devient alors un récit que l'on peut recevoir et ça fait du bien, beaucoup de bien.

On s'amuse beaucoup à chacune des étapes de la reconstruction de cet homme, la sincérité de l'émotion renforçant le rire comme pour le remercier. L'interprète en passe par toutes les étapes - y compris les plus grotesques, comme de compenser le manque de l'autre en se rattachant à des façons de draguer qui ne lui ressemblent pas forcément... - il tente de se sortir d'un sentiment qui devra suivre son cours malgré toutes les tentatives effectuées pour le surmonter. Quoi qu'il fasse, quoi qu'il écoute à la radio, quoi qu'il vive, tout le ramène à elle... C'est humain, très humain, drôle et émouvant.

Brice Cousin disait à l'issue du spectacle qu'il s'agissait d'un « one shot » qui ne pas forcément destiné à être repris. Mais nous étions nombreux dans la salle, au Théâtre de l'Opprimé, à nous dire que ce spectacle mériterait d'être joué et rejoué... Un peu comme une histoire d'amour.

**Collectif 36bis**

3 rue de la borde 45000 Orléans

**Site**

[www.collectif36bis.com](http://www.collectif36bis.com)

**Téléphone**

06.62.79.92.66

